

MERCREDI 19 ET JEUDI 20 MARS 2025 – 20H00

Orchestre de Paris Nathalie Stutzmann



GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE



PHILHARMONIE
ORCHESTRE
DE PARIS

La Philharmonie de Paris remercie

EURO
GROUP
CONSUL
TING

MÉCÈNE PRINCIPAL
DE L'ORCHESTRE DE PARIS

Live

Retrouvez ce concert sur



Le concert est enregistré par France Musique pour diffusion le 14 avril à 20 heures dans l'émission *Le Concert du Soir* présentée par Christophe Dily. Puis disponible en streaming pendant un an sur le site de France Musique et l'appli Radio France.

Programme

MERCREDI 19 ET JEUDI 20 MARS 2025 – 20H

Ludwig van Beethoven

Concerto pour piano n° 4

ENTRACTE

Richard Wagner

Le « Ring » sans paroles (version Lorin Maazel 1987)

Orchestre de Paris

Nathalie Stutzmann, direction

Emanuel Ax, piano

Vera Lopatina, violon solo

Deanna Tham, cheffe assistante, Lauréate La Maestra 2024

FIN DU CONCERT : 22H30

Les œuvres Ludwig van Beethoven (1770-1827)

Concerto pour piano n° 4 en sol majeur, op. 58

Allegro moderato

Andante con moto

Rondo (Vivace) [les deux derniers mouvements sont enchaînés]

Composition : à Vienne entre 1803 et 1806.

Création : chez les Lobkowitz en mars 1807. Première exécution publique au Theater an der Wien, le 22 décembre 1808, Beethoven dirigeant du piano

Dédicace : au jeune Archiduc d'Autriche (19 ans), qui était depuis quelques temps l'élève de Beethoven.

Effectif : flûte, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons – 2 cors, 2 trompettes – timbales – cordes.

Durée : environ 34 minutes.



À présent, je veux composer
comme j'improvise.

Ludwig van Beethoven

C'est comme pianiste que
Beethoven se fit d'abord
connaître à son installation
à Vienne en novembre 1792.

Loin du puissant génie novateur qu'il deviendra, le jeune et brillant musicien s'adonne alors à des acrobaties digitales et des improvisations fougueuses qui font sa renommée et c'est pour mettre ses dons en valeur qu'il compose ses premières partitions. Beethoven fréquente alors les beaux salons et mène une vie brillante que les premières attaques de la surdité viendront rompre au tournant du nouveau siècle. Apparue en 1796, les bourdonnements auditifs l'assaillent bientôt nuit et jour, ouvrant un gouffre sous le pas du musicien, qui s'enferme dans un repli douloureux. Période d'intense souffrance morale, durant laquelle Beethoven compose ses premiers grands chefs-d'œuvre, dont plusieurs pour le piano, de la *Sonate « Pathétique »* (op. 13, 1798-1799) au *Troisième Concerto* (ébauché en 1800, achevé en 1802). Le piano demeure dès lors l'un des terrains principaux du génie créatif beethovénien, avec l'orchestre et le quatuor à cordes.

Commencé en 1805 et achevé l'année suivante, le *Quatrième Concerto pour piano* s'inscrit dans une période particulièrement féconde pour Beethoven. Durant la seule année 1806, le compositeur écrit en effet la *Quatrième Symphonie*, le *Concerto pour violon*, les trois *Quatuors à cordes* « Razumovski » op. 59, et acheva ce nouveau concerto, qui compte parmi ses chefs-d'œuvre.

L'année s'était pourtant ouverte sur la chute de *Léonore* (29 mars 1806), l'unique opéra de Beethoven, qui ne s'imposera que plusieurs années plus tard dans sa troisième version (*Fidelio*, 1814). La période était en outre particulièrement troublée au double plan politique et militaire. Entre Austerlitz (2 décembre 1805) et les batailles d'Iéna et d'Auerstaedt (14 octobre 1806), le monde germanique vit alors à l'heure napoléonienne, concrétisée durant l'été par la dissolution du Saint Empire romain germanique et la création de la Confédération du Rhin. Mais c'est à l'heure beethovenienne que vit alors en musique cette aire de l'Europe où Mozart n'est plus, où Haydn a dit ses derniers mots avec son *Quatuor à cordes* op. 103 (1803), où Weber n'en est qu'à ses débuts et où Schubert n'est encore qu'un enfant. Le *Quatrième Concerto* pour piano illustre à tout point de vue cette suprématie beethovenienne. Au plan formel, l'œuvre cherche à dépasser le moule et l'esthétique des formes classiques. « À présent, je veux composer comme j'improvise ! » dira Beethoven à son ami Anton Reicha, exprimant par là une volonté de libération qui ne cessera plus de le conduire.

De fait, la liberté et la largesse de l'écriture marquent de bout en bout ce *Quatrième Concerto*. En témoigne d'emblée l'exposition du thème principal que fait le piano seul à l'orée du premier mouvement, avant l'introduction de l'orchestre. Magistrale, celle-ci montre une écriture foncièrement symphonique, manifestant la place à part entière que l'orchestre occupe dans l'œuvre, loin du simple rôle d'accompagnateur de naguère. La partition prend dès lors un caractère de fantaisie orchestrale avec piano. L'expression est partout lyrique et subtile, l'écriture à la fois ample et intime. Dans le deuxième mouvement, la relation des deux acteurs prend un aspect étonnamment théâtral : aux imprécations autoritaires de l'orchestre, le piano oppose des répliques attendries mais inébranlables, qui finiront par l'emporter. Le rondo final réconcilie soliste et orchestre, dans un jeu brillant alternant refrain et couplets, mêlant tour à tour douceur et violence.

L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

Ce concerto est au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis 1968, où il fut interprété par Philippe Entremont (dir. Sir John Barbirolli). Lui ont succédé depuis Alexis Weissenberg en 1972 (dir. Carlo Maria Giulini), Arthur Rubinstein en 1973, Maurizio Pollini en 1975, Jean-Bernard Pommier en 1977, Claudio Arrau en 1978, Vladimir Ashkenazy en 1983, Alfred Brendel en 1989 (tous sous la direction de Daniel Barenboim) ; Carlos Roque-Alsina en 1992, (dir. Semyon Bychkov), Jean-Bernard Pommier en 1993 (dir. Kurt Sanderling), Radu Lupu en 1995 (dir. Wolfgang Sawallisch), Hélène Grimaud en 2001 (dir. Christoph Eschenbach) qui le jouera en 2009 (dir. David Zinman), Lang Lang en 2004 (dir. Christoph Eschenbach), Nikolai Lugansky en 2005 (dir. John Axelrod), Rafał Blechacz en 2011 (dir. Paavo Järvi), Till Fellner en 2012 (dir. Herbert Blomstedt), Jean-Frédéric Neuberger en 2015 (dir. Christoph von Dohnányi), Sir András Schiff en 2018. (dir. David Zinman) et enfin Nelson Goerner (dir. Paavo Järvi) en 2019.

EN SAVOIR PLUS

- André Boucourechliev, *Beethoven*, Éditions du Seuil, coll. « Solfèges », 1994.
- Bernard Fournier, *Le Génie de Beethoven*, Éditions Fayard, 2016.
- Jean et Brigitte Massin, *Ludwig van Beethoven*, Éditions Fayard, 1976.
- Maynard Solomon, *Beethoven*, Éditions Fayard, 2003.



Partenaire de la Philharmonie de Paris

dans la mesure du possible, met à votre disposition ses taxis
G7 Green pour faciliter votre retour à la sortie du concert.

Le montant de la course est établi suivant indication du compteur et selon le tarif préfectoral en vigueur.

Richard Wagner (1813-1883) / Lorin Maazel (1930-2014)

Le « Ring » sans paroles (Der « Ring » ohne Worte)

Version symphonique de la tétralogie *L'Anneau du Nibelung* (*Der Ring des Nibelungen*) de Richard Wagner, réalisée par Lorin Maazel en 1987.

La partition est divisée en vingt morceaux enchaînés, auxquels des titres narratifs ont été attribués par Lorin Maazel (entre parenthèses, les titres originaux des morceaux qui en possèdent) :

L'Or du Rhin

1. Ainsi, nous commençons dans la « pénombre verdâtre » du Rhin (*Prélude de L'Or du Rhin*)
2. Nous remontons jusqu'à la demeure des dieux
3. Nous plongeons dans l'ancre des nains forgerons
4. Nous brandissons la foudre de Donner, puis nous errons avec Siegmund, assoiffé, jusqu'au provisoire havre de paix et de consolation offert par Sieglinde

La Walkyrie

5. Dans le secret des *Leitmotive* nous devinons les regards ardents de Siegmund et Sieglinde
6. La fuite des deux amants
7. La colère de Wotan
8. La chevauchée des sœurs de Brünnhilde (*Chevauchée des walkyries*)
9. L'adieu de Wotan à sa fille préférée (*Adieux de Wotan et Enchantement du feu*).

Siegfried

10. La frayeur de Mime
11. La forge de l'épée magique par Siegfried
12. Siegfried traverse la forêt (*Murmures de la forêt*)
13. Siegfried tue le dragon
14. La plainte du dragon

Le Crépuscule des dieux

15. Le jour se lève et éclaire la passion de Siegfried et Brünnhilde
16. Le voyage de Siegfried sur le Rhin (*Voyage de Siegfried sur le Rhin*)

17. L'appel de Hagen aux hommes de son clan
18. Siegfried et les filles du Rhin
19. La mort de Siegfried et la marche funèbre (*Mort de Siegfried et Marche funèbre*)
20. La fin des dieux dans un immense brasier (*Immolation de Brünnhilde*)

Rédaction des livrets et composition du Ring original : entre 1848 et 1874 ;
arrangement par Lorin Maazel du « Ring » sans paroles en 1987.

Création du Ring original intégral : les 13, 14, 16 et 17 août 1876 lors du 1^{er} Festival de Bayreuth ; création du « Ring sans paroles » le 11 mai 1990 par le Pittsburgh Symphony Orchestra, sous la direction de Lorin Maazel.

Effectif : 3 flûtes (la 3^e aussi piccolo), flûte piccolo, 3 hautbois, cor anglais, 3 clarinettes, clarinette basse, 3 bassons – 10 cors (les 5^e, 6^e, 7^e et 8^e aussi Tuben), 3 trompettes, trompette basse, 4 trombones (le 4^e aussi trombone contrebasse), tuba contrebasse – 2 timbales (les 2^e aussi percussions), percussions, 4 harpes – cordes.

Durée : environ 70 minutes.



Sous le titre « Ring » sans paroles (*Der « Ring » ohne Worte*) le chef d'orchestre américain Lorin Maazel met au point en 1987 un éblouissant résumé symphonique de la tétralogie du Ring de Richard Wagner. À l'origine d'une quinzaine d'heures, l'œuvre devient un concentré d'émotions fortes de soixante-dix minutes, qui saisit l'essence de l'opéra-monde en enchaînant certains de ses épisodes, de *L'Or du Rhin* au *Crépuscule des dieux*

Rappelons d'abord ce qu'est le Ring – plus précisément *Der Ring des Nibelungen*, en français *L'Anneau du Nibelung*. D'une ambition sans pareille, fruit d'une gestation de plus d'un quart de siècle (1848-1874), l'œuvre puise à des légendes germaniques et scandinaves. Son synopsis : dieux et mortels se disputent un anneau d'or conférant un pouvoir absolu, mais provoquant trahisons et destructions. Le Ring a été créé dans son intégralité en 1876 lors de la première édition du Festival de Bayreuth, fondé par Wagner. Est-il sacrilège de réduire drastiquement un tel chef-d'œuvre, en l'amputant qui plus est de ses parties vocales ? Certes, Le « Ring » sans paroles n'a pas été sans susciter quelques débats, mais rares sont ceux finalement qui boudent leur plaisir. Le résumé symphonique de Lorin Maazel se situe en outre dans une longue tradition d'adaptations, de transcriptions et parfois de parodies des œuvres de Wagner – poursuivie plus récemment par Henk de Vlioger. Rappelons surtout que le Maître de Bayreuth lui-même, plus pragmatique

qu'on pourrait le penser, avait déjà réalisé des versions de concert, parfois sans paroles, de nombreux passages de ses opéras, pour en assurer une diffusion plus efficace.

Sans prétendre remplacer l'original, *Le « Ring » sans paroles* propose avant tout

une expérience, celle du parcours, en un temps raisonnable, d'une œuvre aux dimensions intimidantes. Manière aussi de mettre à l'honneur la splendeur de la musique wagnérienne, sans voix ni mise en scène et hors du cérémonial de l'opéra.

Lorin Maazel raconte qu'en 1960, alors qu'il dirigeait une répétition orchestrale de *Lohengrin* au Festival de Bayreuth, Wieland Wagner (petit-fils du compositeur et directeur du Festival) lui expliqua que le flux symphonique des opéras de son grand-père formait un signifiant parallèle au texte chanté. Cinq ans plus tard, préparant une production du *Ring* au Deutsche Oper de Berlin, Maazel saisit pleinement la pensée de Wieland Wagner : la partition orchestrale de l'œuvre, avec tous ses *leitmotive* (courts thèmes musicaux variés à l'infini, symbolisant personnages, objets ou sentiments du drame), en était bien une version « codée ».

Ainsi, lorsque le label Telarc proposa à Maazel de mettre au point un résumé sans paroles du *Ring*, le chef y vit une opportunité. « Une synthèse symphonique de la *Tétralogie* pourrait-elle révéler les éléments essentiels de son code musical ? », s'interrogea-t-il. Il s'imposa pour cette réalisation des conditions strictes : le flux musical devait s'écouler sans interruption, suivre le cours chronologique du drame, et chaque note devait être de Wagner. Aux morceaux uniquement orchestraux du *Ring*, le chef adjoignit quelques segments chantés, leurs lignes vocales étant supprimées ou remplacées par des instruments. Maazel enregistra ce « *Ring* » sans paroles en décembre 1987 avec l'Orchestre philharmonique de Berlin, et le créa en concert le 11 mai 1990 avec l'Orchestre symphonique de Pittsburgh, dont il était alors chef principal.

L'orchestre, c'est là que tout se trouve – le texte derrière le texte, l'inconscient universel qui relie entre eux les personnages de Wagner et les rattache aux racines de la légende...

Wieland Wagner cité par Lorin Maazel dans Le « Ring » sans paroles, Telarc, 1987

“ La partition d’orchestre est le *Ring* lui-même, codé dans des sons. Déchiffré, ce code révèle une histoire, un chant, une philosophie [...] qui plonge dans les profondeurs de l’âme humaine.

Lorin Maazel dans *Le « Ring » sans paroles*, Telarc, 1987

À l’écoute, les transitions habiles entre les morceaux donnent l’impression que des portes dérobées ont été placées à travers l’immense partition originale. Le flux symphonique est continu, suivant le principe

wagnérien de la « mélodie infinie » alimentée de *leitmotive*. Le « *Ring* » sans paroles pourra séduire les plus rétifs aux voix lyriques, ou ceux que les opéras de plus quatre heures indisposent. Mais les wagnériens aussi y trouveront leur intérêt : outre le plaisir purement musical qu’il procure, ce grand poème symphonique permet la remémoration d’expériences vécues à l’opéra. En l’écouter, on se surprend à réentendre tels chanteurs ou à revoir mentalement telle mise en scène. Organisée en vingt morceaux enchaînés, issus des quatre opéras de la *Tétralogie*, *Le « Ring » sans paroles* présente le déroulement suivant :

L’Or du Rhin

Tout commence avec le *Prélude* (n° 1), source de tous les *leitmotive*. Dans le fleuve s’ébrouent les Filles du Rhin, gardiennes de l’or, que leur vole le nain Alberich. Apparaît le Walhalla (n° 2), la demeure des dieux. Le plus puissant d’entre eux, Wotan, l’a fait bâtir par Fafner et Fasolt, en échange de l’Anneau, forgé avec l’or dérobé à Alberich. Dans le monde souterrain de Nibelheim, ce même Alberich contraint son frère Mime à forger un heaume magique (n° 3) en vue de récupérer l’or. Le dieu du tonnerre, Donner, invoque un orage (n° 4), qui dissipe les brumes et permet aux dieux d’entrer dans le Walhalla.

La Walkyrie

Durant le *Prélude* de l’Acte I, Siegmund, assoiffé et poursuivi par ses ennemis, cherche un refuge. Sieglinde lui offre le gîte. Au terme de leur dialogue amoureux (n° 5), ils se reconnaissent comme jumeaux (n° 6) – et enfantent Siegfried. Après le *Prélude* de l’Acte II, Wotan est en rage (n° 7) : l’une de ses filles, la walkyrie Brünnhilde, a osé empêcher la mort de Sieglinde, par compassion. *La Chevauchée des walkyries* (n° 8) nous rappelle les combattantes que

sont Brünnhilde et ses sœurs. Pour punir Brünnhilde, Wotan l'entoure d'un cercle de feu que seul un héros sans peur saura franchir (**n° 9** : *Les Adieux de Wotan* et *L'Enchantement du feu*).

Siegfried

Mime prend peur lorsque Siegfried l'interroge sur ses origines (**n° 10**). Il se montre de plus incapable de forger l'épée que ce dernier lui réclame ; Siegfried s'en charge donc lui-même (**n° 11**). Perdu dans la forêt (**n° 12** : *Murmures de la forêt*), le jeune homme dialogue avec un oiseau, qui lui explique qu'une femme entourée d'un cercle de feu attend un héros. Avant de la libérer, Siegfried tue Fafner (**n° 13**) – qui s'était métamorphosé en dragon à l'aide du heaume magique – et lui dérobe l'Anneau (**n° 14**).

Le Crépuscule des dieux

Les trois Nornes ont tissé la corde des destinées... Mais dans l'immédiat, Siegfried et Brünnhilde chantent leur passion amoureuse (**n° 15**). Le héros part à la découverte du monde (**n° 16** : *Voyage de Siegfried sur le Rhin*). Et déjà, Hagen, qui lui aussi convoite l'Anneau, rassemble ses troupes (**n° 17**). Ignorant le complot qui s'ourdît, Siegfried refuse de donner l'Anneau aux Filles du Rhin (**n° 18**). La malédiction frappe alors : Siegfried est assassiné par Hagen (**n° 19** : *La Mort de Siegfried* et *Marche funèbre*). Après la disparition de celui qu'elle aimait, Brünnhilde s'empare de l'Anneau, appelle le feu et s'immole dans l'immense brasier, où tout est englouti, château de Hagen et Walhalla inclus (**n° 20** : *L'Immolation de Brünnhilde*). L'or retourne aux Filles du Rhin. Ainsi s'achève – ou se perpétue – le cycle.

Nicolas Southon

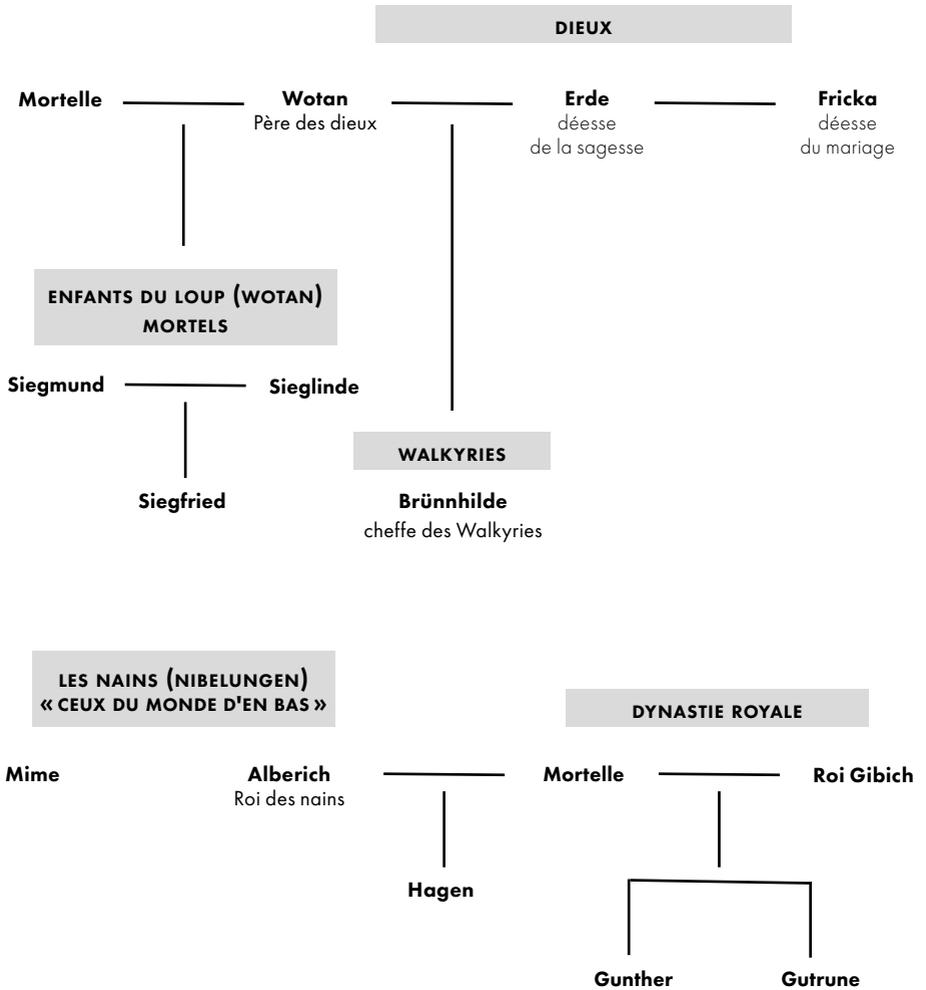
ENREGISTREMENT

Richard Wagner, *Le « Ring » sans paroles*, adaptation de Lorin Maazel, Orchestre philharmonique de Berlin, label Telarc, 1987.

EN SAVOIR PLUS

- Christian Merlin, *Wagner mode d'emploi*, Premières Loges, 2002.
- Timothée Picard (dir.), *Dictionnaire encyclopédique Wagner*, Éditions Actes Sud, 2010.
- Richard Wagner, *Ma vie*, édition de Jean-François Candoni, Éditions Gallimard, 2014.

LES PERSONNAGES DU RING



Arbre généalogique des personnages du *Ring*
reproduit avec l'aimable autorisation de l'Orchestre symphonique d'Albany.

Les compositeurs

Ludwig van Beethoven

Né à Bonn en 1770, Ludwig van Beethoven est l'élève de l'organiste et compositeur Christian Gottlob Neefe, qui lui fait notamment découvrir Bach au début des années 1780. Titulaire du poste d'organiste adjoint à la cour du nouveau prince-électeur, Beethoven rencontre le comte Ferdinand von Waldstein, qui l'introduit auprès de Haydn en 1792. Le jeune homme s'établit à Vienne ; il suit un temps des leçons avec Haydn, mais aussi avec Albrechtsberger ou Salieri, et s'illustre essentiellement en tant que virtuose. Il rencontre à cette occasion la plupart de ceux qui deviendront ses protecteurs au cours de sa vie, tels le prince Lichnowski, le comte Razoumovski ou le prince Lobkowitz. La fin du siècle voit Beethoven composer ses premières œuvres d'envergure : les *Quatuors op. 18* et les premières sonates pour piano, dont la « *Pathétique* » (n° 8), mais aussi les deux premiers concertos pour piano et la *Première Symphonie*. Alors que Beethoven semble promis à un brillant avenir, les premiers signes de la surdité commencent à apparaître. La crise psychologique qui en résulte culmine en 1802, lorsqu'il écrit le « Testament de Heiligenstadt », où il exprime sa douleur et affirme sa foi profonde en l'art. La période est extrêmement féconde sur le plan compositionnel, des œuvres comme la *Sonate pour violon « À Kreutzer »* faisant suite à une importante moisson de pièces pour piano (*Sonates n°s 12 à 17* : « *Quasi una fantasia* », « *Pastorale* », « *La Tempête* »...). Le *Concerto pour piano n° 3* inaugure la période « héroïque » de

Beethoven dont la *Troisième Symphonie* apporte une illustration éclatante. La fin des années 1810 abonde en œuvres de premier plan, qu'il s'agisse des *Quatuors « Razoumovski »* ou des *Cinquième* et *Sixième Symphonies*. Cette période s'achève sur une note plus sombre, due aux difficultés financières et aux déceptions amoureuses. Peu après l'écriture, en juillet 1812, de la fameuse « Lettre à l'immortelle bien-aimée », dont l'identité n'est pas connue avec certitude, Beethoven traverse une période d'infertilité créatrice. Malgré le succès de certaines de ses créations, malgré l'hommage qui lui est rendu à l'occasion du Congrès de Vienne (1814), le compositeur se heurte de plus en plus souvent à l'incompréhension du public. La composition de la *Sonate « Hammerklavier »*, en 1817, marque le retour de l'inspiration. La décennie qu'il reste à vivre au compositeur est jalonnée de chefs-d'œuvre visionnaires que ses contemporains ne comprendront en général pas. Les grandes œuvres du début des années 1820 (la *Missa solemnis*, qui demanda à Beethoven un travail acharné, et la *Neuvième Symphonie*, qui allait marquer de son empreinte tout le XIX^e siècle) cèdent ensuite la place aux derniers quatuors et à la *Grande Fugue* pour le même effectif, ultimes productions d'un esprit génial. Après plusieurs mois de maladie, le compositeur s'éteint à Vienne en mars 1827 ; dans l'important cortège qui l'accompagne à sa dernière demeure, un de ses admirateurs de longue date, Franz Schubert.

Richard Wagner

Orphelin de père, Wagner est élevé par Ludwig Geyer, dramaturge et acteur, qui lui donne le goût du théâtre. Son oncle Adolphe Wagner lui fait découvrir Homère, Dante, Shakespeare et Goethe, lui donnant ainsi le désir d'une carrière dramatique. En parallèle, le jeune Wagner reçoit ses premières leçons de musique, formation qu'il poursuit à l'université de Leipzig en 1831. Weber, Beethoven et Liszt rejoignent alors son panthéon musical. Il compose son premier opéra, *Les Fées* à l'époque de son premier poste musical à Wurzburg. Plusieurs engagements se succèdent ensuite, tandis que Wagner compose son deuxième opéra et épouse l'actrice Minna Planer. Criblé de dettes, le couple quitte en 1839 Riga pour Paris. Époque de l'achèvement de *Rienzi* et de la composition du *Vaisseau fantôme*, le séjour français lui apporte peu de reconnaissance. C'est finalement à Dresde que Wagner rencontre le succès. Après la création triomphale de *Rienzi* en 1842, il y devient Kapellmeister en 1843. C'est l'occasion d'y donner *Le Vaisseau fantôme* ainsi que *Tannhäuser* (1845). Le compositeur achève ensuite *Lohengrin* en 1848 et jette les bases de ce qui deviendra sa tétralogie *L'Anneau du Nibelung*. Sa participation à l'insurrection de 1849 lui vaut de se trouver sous le coup d'un mandat d'arrêt et il doit quitter l'Allemagne. Installé à Zurich, Wagner rédige plusieurs ouvrages dans lesquels il expose ses théories sur l'œuvre d'art totale (*Gesamtkunstwerk*) : *L'Art et la Révolution*,

L'Œuvre d'art de l'avenir, *Opéra et drame*. C'est aussi l'époque de la parution de son pamphlet antisémite *Le Judaïsme dans la musique*. Le travail sur la *Tétralogie* se poursuit avec l'achèvement du livret et la composition de *L'Or du Rhin* et de *La Walkyrie*. Mais Wagner, amoureux de Mathilde Wesendonck, l'épouse de son mécène de l'époque, s'arrête en plein milieu de *Siegfried* pour composer *Tristan et Isolde* (1857-1859). En 1862, Wagner peut enfin retourner en Allemagne et sa séparation définitive d'avec Minna précède de peu sa rencontre avec Louis II de Bavière qui va devenir un protecteur incroyablement dévoué (1864). Les années suivantes sont celles de la naissance des enfants de Wagner et de Cosima von Bülow qu'il pourra épouser en 1870, de la création triomphale de *Tristan* (1865) ainsi que de la composition des *Maîtres chanteurs de Nuremberg* et de la reprise du travail sur la *Tétralogie*, partiellement créée en 1869 et 1870. Les dernières années de sa vie voient Wagner occupé à réaliser son rêve d'un festival dédié à son œuvre, où *L'Anneau du Nibelung* pourrait être créé dans les conditions qu'il désire. L'année 1872 est marquée par le début des travaux à Bayreuth et le premier festival, consacré à la *Tétralogie* achevée, a lieu en 1876. C'est à la fois un immense succès et un désastre financier et il faut attendre 1882 pour une deuxième édition à l'occasion de laquelle est créé *Parsifal*, dernière œuvre du compositeur qui meurt l'année suivante à Venise.

Lorin Maazel

Américain né à Paris, Lorin Maazel commence le violon dès cinq ans et la direction d'orchestre à sept ans. Il étudie avec le chef d'orchestre Vladimir Bakaleinikoff et se produit en concert pour la première fois à l'âge de huit ans, à la tête d'un orchestre universitaire. Entre sa neuvième et quinzième années, il dirige la plupart des principaux orchestres américains. En 1951, la Fondation Fulbright lui permet de suivre ses études en Italie et il fait deux ans plus tard ses débuts européens remplaçant au pied levé un chef souffrant au Teatro Massimo Bellini de Catane (Sicile). Il s'impose rapidement comme l'un des chefs majeurs de la scène internationale, se produisant à Bayreuth en 1960, avec l'Orchestre symphonique de Boston en 1961 et au Festival de Salzbourg en 1963. Depuis, Lorin Maazel a dirigé plus de 150 orchestres lors de près de 5 000 concerts ou représentations d'opéras. Sa discographie est riche de plus de 300 enregistrements comprenant de nombreux cycles symphoniques ainsi que les intégrales de Beethoven, Brahms, Debussy, Mahler, Tchaïkovski, Rachmaninoff et Richard Strauss. Au cours de sa carrière, Maestro Maazel a été directeur artistique du Deutsche Oper Berlin et directeur général de l'Opéra d'État de Vienne, directeur musical de l'Orchestre symphonique de la radio de Berlin, de l'Orchestre symphonique de la radio bavaroise, de l'Orchestre symphonique de Pittsburgh, de l'Orchestre de Cleveland, des philharmoniques de Munich et New York. Jusqu'en 2013, il a maintenu un calendrier actif de direction d'orchestre,

dirigeant pas moins de 111 concerts cette année-là d'Oman à Munich. Il a été fait membre honoraire du Philharmonique de Vienne; le Philharmonique de Berlin lui a décerné la Médaille d'argent Hans von Bülow et, en 1985, il a été fait membre honoraire du Philharmonique d'Israël. Sa longue collaboration avec le Philharmonique de Vienne est jalonnée par onze concerts du Nouvel an, diffusés sur les chaînes du monde entier. Avec son épouse, Dietlinde Turban Maazel, il a fondé le Festival de Castleton en 2009 avec une mission : éduquer les jeunes musiciens par le mentorat et les concerts, d'attirer le public à des spectacles mettant en valeur de jeunes talents, et d'apporter une énergie nouvelle à la musique classique aux côtés d'artistes comme Denyce Graves et Sir James Galway. Lorin Maazel est aussi un compositeur estimé, avec un catalogue d'œuvres écrites principalement ces douze dernières années. Son premier opéra, *1984*, d'après le chef-d'œuvre de George Orwell, a été créé à Covent Garden en 2005 et diffusé sur les chaînes de radio et de télévision de la BBC, ainsi que sur de nombreuses chaînes à l'international. Le catalogue de ses compositions comprend également trois concertos pour violoncelle (écrit pour Mstislav Rostropovitch), flûte (écrit pour James Galway) et violon, une pièce symphonique, *Farewells*, créée en 2000 par le Philharmonique de Vienne, qui en était le commanditaire, ainsi que plusieurs pièces mêlant orchestre et récitants, dédiées au jeune public. maestromaazel.com

Les interprètes Nathalie Stutzmann



© Jeff Fusco

Nathalie Stutzmann est directrice musicale du Symphonique d'Atlanta et la deuxième femme de l'histoire à diriger un grand orchestre américain. Elle a été première cheffe invitée de l'Orchestre de Philadelphie de 2021 à 2024. Elle a fait des débuts remarquables au Festival de Bayreuth 2023 avec *Tannhäuser* de Wagner, qui lui ont valu d'être nommée « meilleur chef d'orchestre » de l'année dans le cadre des Oper! Awards 2024. Elle retrouvera Bayreuth pour marquer le 150^e anniversaire du Festival en 2026, dirigeant une nouvelle production de *Rienzi*, avec la reprise de *Tannhäuser*. Ses débuts au Metropolitan Opera en 2023 ont été salués par la presse. Sa saison avec le Symphonique d'Atlanta comprend la *Quatrième* de Bruckner, la *Première* de Mahler et *Une symphonie alpestre* de Strauss, ainsi que l'intégrale des symphonies et la *Missa solemnis* de Beethoven.

Parmi ses récents engagements, citons ses débuts remarquables avec le Philharmonique tchèque, le Symphonique de Boston, l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich et le Symphonique de Vienne au Musikverein. Elle retrouve aussi – outre l'Orchestre de Paris –, le Philharmonique de New York, celui de Munich et l'Orchestre de Philadelphie. En juin, elle sera à La Monnaie de Bruxelles pour diriger *Carmen*. Artiste exclusive du label Warner Classics/Erato, son premier enregistrement pour le label de la Neuvième et de la *Suite américaine* de Dvořák avec l'Atlanta Symphony Orchestra est paru en septembre dernier. Récompensée en 2023 par un Opus Klassik « Enregistrement de concerto de l'année » pour son enregistrement des concertos pour harpe de Glière et Mosolov avec Xavier de Maistre et le Symphonique de la WDR, 2022 a également vu la sortie de l'intégrale des concertos pour piano de Beethoven enregistrée avec Haochen Zhang et l'Orchestre de Philadelphie. Nathalie Stutzmann a étudié très jeune le piano, le basson et le violoncelle et la direction d'orchestre avec le légendaire professeur finlandais Jorma Panula. Comme contralto, elle a enregistré plus de 80 disques et reçu les récompenses les plus prestigieuses. Reconnue pour son importante contribution aux arts, elle a été élevée au grade de Chevalier de la Légion d'Honneur, et de Commandeur dans l'Ordre des Arts et des Lettres par le gouvernement français. nathaliestutzmann.com

Emanuel Ax



© Nigel Parry

Emanuel Ax a fait ses débuts à New York dans le cadre de la série Young Concert Artists et a remporté le premier concours international Arthur Rubinstein à Tel Aviv en 1974. En 1975, il a remporté le Michaels Award of Young Concert Artists, suivi par le prestigieux prix Avery Fisher en 1979. La saison en cours voit se poursuivre le projet de tournée et d'enregistrement « Beethoven For Three » avec Leonidas Kavakos et Yo-Yo Ma, les conduisant dans des festivals européens (dont les BBC Proms), à Dresde, Hambourg et Vienne, ainsi qu'au Luxembourg. Soliste invité, il se produit lors de la semaine d'ouverture du Philharmonique de New York, 47 ans après ses débuts avec cet orchestre, et il retrouve les orchestres de Cleveland et de Philadelphie, les Symphoniques de San Diego, Nashville et Pittsburgh, ainsi que le Philharmonique de Rochester. À l'automne, il donne des récitals à

Toronto, Boston, puis à San Francisco, Seattle et Los Angeles, avant de se rendre au Carnegie Hall, où il se produit chaque année. Un projet avec le clarinettiste Anthony McGill les mène de la côte ouest à la Georgie, puis au Carnegie Hall. Un autre projet de musique de chambre, avec Itzhak Perlman et d'autres, le conduit à Los Angeles, Santa Barbara et San Francisco, et il effectue en soliste une tournée européenne avec des concerts à Paris, Oslo, Cologne, Hambourg, Berlin, Varsovie et en Israël. Emanuel Ax enregistre en exclusivité pour Sony Classical depuis 1987. Après le succès des *Trios* de Brahms (avec Leonidas Kavakos et Yo-Yo Ma), le trio s'est lancé dans le projet d'enregistrer tous les *Trios* de Beethoven et ses *Symphonies* arrangées pour trio; les trois premiers albums sont déjà publiés. Récipiendaire de GRAMMY® Awards pour des enregistrements de sonates pour piano de Haydn, il a également gravé des sonates pour violoncelle et piano de Beethoven et Brahms avec Yo-Yo Ma, récompensées elles aussi par un GRAMMY®. En 2005, Emanuel Ax a participé à un documentaire de la BBC commémorant l'Holocauste, récompensé par un EMMY® international et diffusé à l'occasion du 60^e anniversaire de la libération d'Auschwitz. Il est membre de l'Académie américaine des arts et des sciences et titulaire de doctorats honorifiques en musique du Skidmore College, du Conservatoire de musique de la Nouvelle-Angleterre, des universités de Yale et Columbia.

emanuelax.com

Orchestre de Paris

Héritier de la Société des Concerts du Conservatoire fondée en 1828, l'Orchestre a donné son concert inaugural le 14 novembre 1967 sous la direction de Charles Munch. Herbert von Karajan, Sir Georg Solti, Daniel Barenboim, Semyon Bychkov, Christoph von Dohnányi, Christoph Eschenbach, Paavo Järvi et Daniel Harding se sont ensuite succédé à sa direction. Depuis septembre 2021, Klaus Mäkelä est le dixième directeur musical de l'Orchestre de Paris pour un mandat de six années, succédant ainsi à Daniel Harding.

Après bien des migrations sur un demi-siècle d'histoire, l'Orchestre de Paris devient résident principal de la Philharmonie de Paris dès son ouverture en janvier 2015, avant d'intégrer ce pôle culturel unique au monde comme orchestre permanent en janvier 2019. Véritable colonne vertébrale de sa programmation, l'Orchestre de Paris participe désormais à nombre des dispositifs phares de l'établissement, dont Démos (Dispositif d'éducation musicale et orchestrale à vocation sociale), pont entre les conservatoires et les enfants qui en sont les plus éloignés, mais aussi La Maestra, concours international qui vise à favoriser la parité dans la direction d'orchestre.

Première formation symphonique française, l'Orchestre de Paris donne avec ses 119 musiciens une centaine de concerts chaque saison à la

Philharmonie ou lors de tournées internationales. Il inscrit son action dans le droit fil de la tradition musicale française en jouant un rôle majeur au service des répertoires des XIX^e et XX^e siècles, comme de la création contemporaine à travers l'accueil de compositeurs en résidence, la création de nombreuses œuvres et la présentation de cycles consacrés aux figures tutélaires du XX^e siècle (Messiaen, Dutilleux, Boulez, etc.). Depuis sa première tournée américaine en 1968 avec Charles Munch, l'Orchestre de Paris est l'invité régulier des grandes scènes musicales et a tissé des liens privilégiés avec les capitales musicales européennes, mais aussi avec les publics japonais, coréen et chinois. Renforcé par sa position au centre du dispositif artistique et pédagogique de la Philharmonie de Paris, l'Orchestre a plus que jamais le jeune public au cœur de ses priorités. Que ce soit dans les différents espaces de la Philharmonie ou hors les murs – à Paris ou en banlieue –, il offre une large palette d'activités destinées aux familles, aux scolaires ou aux citoyens éloignés de la musique ou fragilisés.

Afin de mettre à la disposition du plus grand nombre le talent de ses musiciens, l'Orchestre diversifie sa politique audiovisuelle en nouant des partenariats avec Radio Classique, Arte et Mezzo.

orchestredeparis.com



Vous êtes mélomane ?



PHILHARMONIE
ORCHESTRE
DE PARIS

REJOIGNEZ LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS ET BÉNÉFICIEZ D'AVANTAGES EXCLUSIFS !

Accès aux abonnements en avant-première, réservation de places à la dernière minute, accès prioritaire aux répétitions générales, rencontre avec les musiciens et les artistes invités le soir des concerts...

Soutenez l'Orchestre de Paris et contribuez à son rayonnement en France et à l'étranger, ainsi qu'au développement de projets pédagogiques forts.

POUR PLUS D'INFORMATIONS

ORCHESTREDEPARIS.COM
RUBRIQUE « SOUTENEZ NOUS »

Ou auprès de **CLARA LANG**

01 56 35 12 42
clang@philharmoniedeparis.fr

Direction générale

Olivier Mantei

Directeur général

de la Cité de la musique –

Philharmonie de Paris

Thibaud Malivoire de Camas

Directeur général adjoint

Direction de l'Orchestre de Paris – Philharmonie

Christian Thompson

Directeur délégué (par intérim)

et Directeur artistique

Directeur musical

Klaus Mäkelä

Premier violon solo

Vera Lopatina

Violons

Nathalie Lamoureux, 2^e solo

Philippe Balet, 1^{er} chef d'attaque

Anne-Sophie Le Rol, 3^e cheffe d'attaque

** Aino Akiyama

Joseph André

Antonin André-Réquena

Maud Ayats

Elsa Benabdallah

Gaëlle Bisson

David Braccini

Morane Cohen-Lamberger

Joëlle Cousin

Line Faber

Akemi Fillon

* Juliette Greer

Lusiné Harutyunyan

Florian Holbé

Saori Izumi

Raphaël Jacob

Maya Koch

Angélique Loyer

Nadia Mediouni

Pascale Meley

Phuong-Mai Ngô

** Khoa-Nam Nguyen

** Igor Pollet

** Guillaume Roger

Richard Schmoucler

Anne-Elsa Trémoulet

* Yoichiro Ueno

** Yurina Yorichika

Altos

Corentin Bordelot, 1^{er} solo

Nicolas Carles, 2^e solo

Florian Voisin, 3^e solo

Hervé Blandinières

Flore-Anne Brosseau

Chihoko Kawada

Béatrice Nachin

Clara Petit

Nicolas Peyrat

Marie Poulanges

Estelle Villotte

Florian Wallez

* Paul Wiener

Violoncelles

Stéphanie Huang, 1^{er} solo

Alexandre Bernon, 3^e solo

Delphine Biron

** Eve-Marie Caravassilis

** Catherine Doise

Manon Gillardot

Claude Giron

* Valentin Hoffmann

** Anthony Kondo

Paul-Marie Kuzma

Florian Miller

Frédéric Peyrat

Contrebasses

Ulysse Vigreux, 1^{er} solo

Sandrine Vautrin, 2^e solo

Marie Van Wynsberge, 3^e solo

Benjamin Berlioz

Igor Boranian

Stanislas Kuchinski

Mathias Lopez

Andrea Marillier

* Iris Plaisance-Godey

Flûtes

Vicens Prats, 1^{er} solo

Bastien Pelat

Florence Souchard-Delépine

Anaïs Benoit

Hautbois

Sébastien Giot, 1^{er} solo

Rebecka Neumann, 2^e solo

Rémi Grouiller

Gildas Prado

Clarinettes

Pascal Moraguès, 1^{er} solo

Olivier Derbesse

Arnaud Leroy

Bassons

Marc Trénel, 1^{er} solo

Lionel Bord

Yuka Sukeno

Cors

**Orane Bargain, 1^{er} solo

Philippe Dalmasso

**Bastien Dalmasso

Antoine Jeannot

**Sébastien Lentz

**Justin Mange

**Jean-Paul Quennesson

Jérôme Rouillard

Bernard Schirrer

Trompettes

**Robin Bertoncini

Stéphane Gourvat

Bruno Tomba

Trombones

Guillaume Cottet-Dumoulin,

1^{er} solo

**Sylvain Delvaux

Nicolas Drabik

Jose Angel Isla Julian

Cédric Vinatier

Tuba

Stéphane Labeyrie

Timbales

**François Desforges

**Romain Maisonnasse

Percussions

Éric Sammut, 1^{er} solo

Nicolas Martynciow

Emmanuel Hollebeke

Harpe

**Agnès Clément

**Sébastien Horrer

**Agné Keblyté

**Emma Wauters

*Académiciens | **Musiciens supplémentaires

Les musiciennes de l'Orchestre de Paris sont habillées par **Anne Willi** ;
les musiciens sont habillés par **FURSAC**

Les prochains concerts de l'Orchestre de Paris

mars

Mercredi 26 et jeudi 27

20H

Igor Stravinski

Octour pour instruments à vent

Béla Bartók

Musique pour cordes, percussion
et célesta

Pierre Boulez

Rituel in memoriam Bruno Maderna

Orchestre de Paris

Esa-Pekka Salonen DIRECTION

Benjamin Millepied CHORÉGRAPHIE,

DANSE

L.A. Dance Project

Benjamin Millepied et sa compagnie L.A. Dance Project, qui allient le classicisme du ballet et la danse contemporaine, célèbrent avec l'orchestre un « rituel » autour de trois partitions phares de la modernité musicale.

COPRODUCTION PHILHARMONIE DE PARIS, L.A. DANCE PROJECT,
DANS LE CADRE DU CENTENAIRE PIERRE BOULEZ

TARIFS : 12€ / 25€ / 30€ / 45€ / 55€ / 65€

avril

Mercredi 2 – 15H

Concert en famille

Boléro – en rythme

Extraits d'œuvres de :

**Ludwig van Beethoven, Aram
Khatchatourian, Steve Reich,
Juan García de Zéspedes...**

Maurice Ravel

Boléro

Orchestre de Paris

Chœur de jeunes de l'Orchestre de Paris

Barbara Dragan DIRECTION

Leela Petronio, Satryo Yudomartono

PERCUSSIONS CORPORELLES ET PRÉSENTATION

Richard Wilberforce CHEF DE CHŒUR

Rémi Aguirre Zubiri, Edwin Baudo,

Désirée Pannetier, Béatrice Warcollier

CHEFS DE CHŒUR ASSOCIÉS

Tous sont conviés à garder le tempo avec ce concert aussi riche que débridé ! Une initiation joyeuse au rythme et au mouvement grâce aux musiciens de l'Orchestre de Paris, au Chœur de jeunes et aux percussions corporelles.

À PARTIR DE 8 ANS

TARIF ENFANT : 12€ / TARIF ADULTE : 14€

Mardi 8 et mercredi 9

20H

Johann Sebastian Bach

Messe en si

Orchestre de Paris

Chœur Le Concert d'Astrée

Chœur de l'Orchestre de Paris

Klaus Mäkelä DIRECTION

Julia Kleiter SOPRANO

Wiebke Lehmkuhl CONTRALTO

Nicholas Scott TÉNOR

Milan Siljanov BARYTON

Richard Wilberforce CHEF DE CHŒUR

Puissante, synchrétique si l'on prend le Credo au sens le plus universel qui soit, la *Messe en si mineur* est l'un des monuments les plus profonds et hermétiques de l'histoire de la musique: « si quelqu'un doit tout à Bach, disait Cioran, c'est bien Dieu ! »

TARIFS: 12€ / 25€ / 35€ / 55€ / 65€ / 75€

**CHOISISSEZ
VOTRE CONCERT
GRÂCE À
NOTRE PLAYLIST**

Écoutez un extrait de chaque œuvre jouée cette saison et laissez-vous guider vers votre prochain concert de l'Orchestre de Paris.



Rejoignez Le Cercle de l'Orchestre de Paris

Particuliers

DEVENEZ MEMBRE DU CERCLE ET DE LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS

- Bénéficiez des meilleures places
- Réservez en priorité votre abonnement
- Accédez aux répétitions générales
- Rencontrez les artistes

Vos dons permettront de favoriser l'accès à la musique pour tous et de contribuer au rayonnement de l'Orchestre.

**ADHÉSION ET DON À PARTIR DE 100 €
DÉDUCTION FISCALE DE 66% SUR
L'IMPÔT SUR LE REVENU ET DE 75%
SUR L'IFI VIA LA FONDATION.**

Si vous résidez aux États-Unis ou dans certains pays européens, vous pouvez également devenir membre.

Contactez-nous !

LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS REMERCIE

PRÉSIDENT Pierre Fleuriot

MEMBRES ENTREPRISES

Eurogroup Consulting, Groupe ADP, Caisse d'épargne Ile-de-France, Widex, Fondation Calouste Gulbenkian, Fondation CASA, Fondation Forvis Mazars, The Walt Disney Company France, BLB & Associés Avocats, Fondation Banque Populaire Rives de Paris, Tetracordes, Executive Driver Services, PCF Conseil, DDA SAS, MorePhotonics, Béchu & Associés, Fondation Humanités, Digital & Numérique.

MEMBRES GRANDS MÉCÈNES CERCLE CHARLES MUNCH

Christelle et François Bertièrre, Nicole et Jean-Marc Benoît, Sylvie Buhagiar, Annie Clair, Agnès et Vincent Cousin, Charles-Henri Filippi, Pascale et Eric Giuily, Caroline Guillaumin, Annette et Olivier Huby, Tuulikki Janssen, Dan Krajczman, Brigitte et Jacques Lukasik, Alain et Stéphane Papiasse, Eric Rémy et Franck Nycollin, Carine et Eric Sasson, Béatrice Stern.

MEMBRES BIENFAITEURS

Ghislaine et Paul Bourdu, Jean Cheval, Thomas Govers, Anne-Marie Menayas, Emmanuelle Petelle et Aurélien Veron, Patrick Saudejaud, Aline et Jean-Claude Trichet.

MEMBRES MÉCÈNES

Françoise Aviron, Jean Bouquot, Nicolas Chaudron, Catherine et Pascal Colombani, Anne et Jean-Pierre Duport, Vincent Duret, Anne-Marie Gaben, Philippe Jacquard, Christine Guillouet Piazza et Riccardo Piazza, François Lureau, Marine Montrésor, Michael Pomfret, Eileen et Jean-Pierre Quéré, Olivier Ratheaux, Martine et Jean-Louis Simoneau.

MEMBRES DONATEURS

Brigitte et Yves Bonnin, Isabelle Bouillot, Béatrice Chanal, Maureen et Thierry de Choiseul, Claire et Richard Combes, Jean-Claude Courjon, Véronique Donati, Yves-Michel Ergal et Nicolas Gayerie, Claudie et François Essig, Jean-Luc Eymery, Claude et Michel Febvre, Glória Ferreira, Annie Ferton, Bénédicte et Marc Graingeot, Paul Hayat, Benjamin Hugla, Maurice Lasry, Christine et Robert Le Goff, Michèle Maylié, Hyun Min, Annick et Michel Prada, Tsifa Razafimamonjy, Brigitte et Bruno Revellin-Falcoz, Sarianna Salmi, Eva Stattin et Didier Martin.

ASSOCIEZ VOTRE IMAGE À CELLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS ET BÉNÉFICIEZ D'ACTIVATIONS SUR MESURE

Associez-vous au projet artistique, éducatif, citoyen qui vous ressemble et soutenez l'Orchestre de Paris en France et à l'international.

Fédérez vos équipes et fidélisez vos clients et partenaires grâce à des avantages sur mesure :

- Les meilleures places en salle avec accueil personnalisé,
- Un accueil haut de gamme et modulable,
- Un accès aux répétitions générales,
- Des rencontres exclusives avec les musiciens,
- Des soirées « Musique et Vins »,
- Des concerts privés de musique de chambre et master-classes dans vos locaux.



LE CERCLE
ORCHESTRE DE PARIS

ADHÉSION À PARTIR DE 2 000 €
DÉDUCTION FISCALE DE 60%
DE L'IMPÔT SUR LES SOCIÉTÉS.

ÉVÉNEMENT À PARTIR DE 95 € HT
PAR PERSONNE.

CONTACTS

Louise Le Roux
Déléguée au mécénat
et parrainage d'entreprises
01 56 35 12 16 • lleroux@philharmoniedeparis.fr

Clara Lang
Chargée des donateurs individuels
et de l'administration du Cercle
01 56 35 12 42 • clang@philharmoniedeparis.fr

Lucie Moissette
Chargée du développement événementiel
01 56 35 12 50 • lmoissette@philharmoniedeparis.fr

PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR



SUIVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK, X ET INSTAGRAM

L'ENVOL RESTAURANT & LOUNGE PANORAMIQUES
NOUVELLE CARTE ET NOUVEAU RESTAURANT
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

PARKING

Q-PARK (PHILHARMONIE)
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS

Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.



LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS
REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet



 **SOCIÉTÉ GÉNÉRALE**
Fondation d'Entreprise



Fondation
Bettencourt
Schueller

**EURO
GROUP
CONSULTING**
MÉCÈNE PRINCIPAL
DE L'ORCHESTRE DE PARIS



TotalEnergies
FONDATION

bpifrance



FONDATION
GROUPE ADP

DEMAIN



Jeunes et
Innovants

P H E
PARIS HERITAGE EUROPE



SOFITEL


– LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE –
et ses mécènes Fondateurs

Patricia Barbizet, Alain et Caroline Rauscher, Philippe Stroobant

– LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS –
et sa présidente Caroline Guillaumin

– LES AMIS DE LA PHILHARMONIE –
et leur président Jean Bouquot

– LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –
et son président Pierre Fleuriot

– LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen

– LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE –
et sa présidente Aline Foriel-Destezet

– LE CERCLE DÉMOS –
et son président Nicolas Dufourcq

– LE FONDS DE DOTATION DÉMOS –
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger

– LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES –
et son président Xavier Marin

EURO
GROUP
CONSULTING

MÉCÈNE PRINCIPAL
DE L'ORCHESTRE DE PARIS



Liberté, exigence, solidarité et confiance :
des engagements qu'Eurogroup Consulting porte haut auprès de ses clients,
collaborateurs et partenaires. Ce sont aussi les maîtres mots du mécénat
en faveur de l'Orchestre de Paris, initié en 2006 par cette maison de conseil
en stratégie, organisation et management.

eurogroupconsulting.com

